

Paroles de Vie

pour chaque jour

AVRIL 2016

Les *Paroles de Vie pour chaque jour* sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Les commentaires de ce mois traitent
des Psaumes 25 à 27

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet <http://www.lefleuvedevie.ch>

Lecture : Colossiens 1

L'expérience des croyants en Christ : le Psaume 25

« Père bien-aimé, nous te prions de réveiller notre esprit. Nous languissons de te connaître davantage. Nous avons besoin d'un esprit de sagesse et de révélation, afin que dans ta Parole, nous ne trouvions pas seulement l'enseignement, nous ne reconnaissons pas seulement la vérité, mais que nous connaissions aussi ton Fils qui est vivant. Nous voulons te connaître en tant que réalité par ton Esprit. Sanctifie-nous et donne-nous un cœur pur, afin que nous te voyions. O Père, nous désirons tant te connaître toi, le Dieu trinitaire, le Dieu vivant. Oins-nous de ton Esprit. »

Connaître le Dieu vivant

Je crois que nous languissons tous dans nos cœurs de connaître notre Dieu vivant. En tant qu'êtres humains très influencés par la raison, nous devons apprendre à ne pas nous arrêter au stade du savoir et de la pure connaissance. Notre Dieu est vivant et il désire que nous apprenions à le connaître comme notre vie. Par exemple, si je lis beaucoup de livres sur un personnage célèbre, cela ne veut pas encore dire que je le connaisse. C'est seulement dans une relation personnelle que j'apprends à vraiment connaître quelqu'un. Il y a des chrétiens qui ont de la connaissance sur Dieu, c'est vrai ; mais comme ils

n'ont pas de relation avec le Dieu vivant, ils ne font que se quereller au sujet de leurs idées doctrinales. Chacun reste accroché à son interprétation (certaines d'entre elles sont bonnes, d'autres farfelues), et finalement ils passent à côté du Seigneur vivant. Dans le Psaume 27, le psalmiste ne dit pas qu'il cherche la bonne doctrine, mais la face de Dieu. Cela signifie pour nous aujourd'hui que nous avons besoin d'un esprit de sagesse et de révélation, afin de le connaître pleinement.

Ne perdons point de vue que Dieu est vivant, sinon nous évoluerons seulement dans une sphère de doctrine et de connaissance. A quoi nous sert la bonne doctrine si nous ne connaissons pas le Dieu vivant ?

Dans les Psaumes, il est beaucoup question de Christ, mais pas de manière doctrinale ; au contraire, Christ est révélé à travers les nombreuses expériences que les psalmistes ont faites du Dieu vivant. David en particulier n'a pas écrit comme un docteur qui nous transmet son savoir, mais il décrit la richesse de ses expériences. C'est pourquoi le Saint-Esprit a pu l'utiliser d'une manière spéciale pour révéler Christ et tout le conseil de Dieu.

Lecture : Colossiens 2

La nouvelle alliance - l'âge de la réalité et de l'accomplissement

Le Psaume 23 parle du Seigneur comme notre Berger, et du bonheur dans la maison du Dieu vivant. Nous désirons vivre pour toujours dans sa maison. A Jérusalem, ils ne pouvaient bâtir autrefois qu'une maison en pierres, qui ne pouvait être qu'une ombre de la véritable maison de Dieu. Nous édifions aujourd'hui la vraie demeure de Dieu en esprit, la Jérusalem céleste.

A l'époque, lors de la sortie d'Egypte, le peuple a mangé un agneau (ce n'était qu'une image), mais nous nous réjouissons de la réalité à sa Table : son corps, qui a été brisé pour nous. Dans Jean 6, le Seigneur ne veut pas dire qu'il faille manger sa chair, mais être approvisionné de l'Esprit. Nous vivons actuellement dans l'âge de la nouvelle alliance, car l'ancienne alliance a vieilli et est près de disparaître, dit l'auteur de l'Épître aux Hébreux (Héb. 8 :13). C'est maintenant l'âge de la réalité, de l'accomplissement de toutes les images de l'Ancien Testament. En lisant les Psaumes, nous pouvons connaître et saisir Christ par l'Esprit.

Révélation et expérience

Dans les Psaumes, nous voyons de grandes et merveilleuses révélations, et aussi beaucoup d'expériences pratiques. Après la révélation des

Psaumes 1 et 2 sur le vrai Homme pour l'accomplissement du conseil de Dieu et sur Christ en tant que Roi, il y a une section sur les expériences, jusqu'au Psaume 7. Après être passés par une vallée avec des expériences pratiques, nous arrivons de nouveau sur la montagne au Psaume 8. Puis cela repart à la descente, pour remonter de nouveau à un sommet au Psaume 16. Le Seigneur nous conduit par monts et par vaux, il désire nous amener dans la réalité des révélations.

Nous voyons que même l'ordre des Psaumes est l'expression de la grande sagesse de Dieu. Dieu s'intéresse à la réalité et non à la simple connaissance ou à des visions et de grandes révélations ; il désire nous conduire dans l'expérience.

Lecture : Colossiens 3

Le Psaume 24 nous montre très clairement que le Seigneur reviendra. C'est très pratique pour nous, car le Seigneur recherche aujourd'hui les vainqueurs, les prémices, ceux parmi les croyants qui le suivent, qui le cherchent et qui se préparent ainsi à son retour. Nous voyons cette préparation spécialement dans le Psaume 25. Il est à la bonne place, car il nous montre que le Seigneur désire rendre parfaite l'œuvre qu'il a commencée en nous (Phil. 1 :6).

« Qui pourra monter à la montagne de l'Eternel ? Qui s'élèvera jusqu'à son lieu saint ? Celui qui a les mains innocentes et le cœur pur ; celui qui ne livre pas son âme au mensonge, et qui ne jure pas pour tromper » (Ps. 24 :3-4).

Ces versets nous montrent une exigence élevée, le standard de Dieu, que nous n'avons pas le droit d'abaisser. Nous sommes toutefois convaincus que Dieu va y arriver avec nous. Par la foi, Dieu nous a donné tout ce qu'il nous faut pour cela (2 Pie. 1 :3-11). Si nous appliquons assidûment cette petite force de la foi, nous pourrons aller de l'avant pas à pas dans notre expérience de Christ et entrer dans son royaume. Les Psaumes 25 et 26 sont très précieux pour nous et aussi indispensables, parce qu'ils parlent de la riche expérience des croyants en Christ.

Lecture : Colossiens 4

Croire et faire confiance au Dieu vivant

Psaume 25

(alphabétique ; il manque 2 lettres : vav et qoph)

1. De David. Eternel ! j'élève à toi mon âme.

2. Mon Dieu ! en toi je me confie ; que je ne sois pas couvert de honte ! Que mes ennemis ne se réjouissent pas à mon sujet !

3. Tous ceux qui espèrent en toi ne seront point confondus ; ceux-là seront confondus qui sont infidèles sans cause.

Apprenons à ne pas rester troublés dans l'âme, mais à élever à lui notre âme par l'esprit. En tant que bon Berger, le Seigneur restaure notre âme. Nous ne regardons pas aux circonstances, mais nous croyons en lui.

Notre âme est très importante, car c'est par elle que Dieu désire être exprimé. Voilà pourquoi ce Psaume commence avec l'âme. Comme croyants, nous devons en premier lieu apprendre à nous confier en notre Dieu vivant. Que serait une foi sans confiance ? Quand nous demandons quelque chose par la foi, nous devons aussi avoir pleinement confiance qu'il le fera. Plus nous connaissons notre Dieu vivant, plus nous nous confierons entièrement en lui. Alors, même quand nous passerons par la vallée de l'ombre de la mort, nous lui dirons : « Seigneur, je me repose en toi, j'élève à toi mon âme. »

Celui qui se confie en lui ne sera point confondu. C'est au contraire l'ennemi qui sera confondu. Pendant toutes ces années j'ai fait l'expérience que l'ennemi finit toujours par être vaincu. Bien que nous ayons subi déjà de nombreuses attaques, nous sommes aujourd'hui encore fermes dans la maison du Seigneur, parce que nous nous confions en lui.

Lecture : 1 Thessaloniens 1

Espérer en l'Éternel

Il y a non seulement la foi et la confiance en Dieu, mais également l'espérance en Dieu : « *Tous ceux qui espèrent en toi ne seront point confondus* ». Espérer en lui, c'est s'attendre à lui. Le livre de l'Apocalypse parle de la parole de la persévérance, parce qu'il existe un ennemi et un combat. Quand nous demandons quelque chose au Seigneur dans une certaine situation, il nous exauce souvent très vite. Mais parfois, à cause de la résistance de Satan, nous devons faire un pas de plus : faire confiance par la foi et persévérer dans la confiance. Celui qui fait confiance doit aussi persévérer, car les choses ne se passent pas toujours tout de suite. C'est ce que David a appris, c'est pourquoi il dit : « *Mon Dieu ! en toi je me confie ; que je ne sois pas couvert de honte... Tous ceux qui espèrent en toi ne seront point confondus* » (v. 2-3). Au verset 2, c'est encore une prière, mais au verset 3, il a appris à faire totalement confiance et à persévérer.

Posséder un esprit de douceur, d'humilité et d'obéissance

4. Éternel ! fais-moi connaître tes voies, enseigne-moi tes sentiers.

5. Conduis-moi dans ta vérité, et instruis-moi ; car tu es le Dieu de mon salut, tu es toujours mon espérance.

« ... fais-moi connaître... enseigne-moi... conduis-moi » : ces mots nous montrent combien le psalmiste était dépendant du Seigneur. Nous apprenons aujourd'hui à être entièrement dépendants de l'Esprit. Il nous faut connaître exactement la voie du Seigneur et apprendre aussi à marcher dans ses sentiers et à nous attendre à lui tous les jours. Voilà la génération qui l'invoque, qui cherche sa face (Ps. 24 :6).

Lecture : 1 Thessaloniens 2

Apprendre avec humilité

Quand quelqu'un veut apprendre quelque chose et être un bon élève, il a besoin d'une attitude humble. Les pharisiens, au temps de Jésus, se considéraient comme cultivés et intelligents, mais le Seigneur a dit : « *Heureux les pauvres en esprit* » (Mat. 5 :3). Gardons-nous d'oublier que nous sommes humains et donc susceptibles de nous égarer. L'Écriture nous désigne comme des brebis errantes (Es. 53 :6). Le peuple d'Israël n'était pas meilleur non plus (Ez. 34 :6), mais qu'en est-il de nous? Le Seigneur ne peut rien montrer à une personne hautaine qui pense qu'elle a toujours raison et que tous les autres dans l'Église ont tort. La première leçon que le Seigneur doit nous enseigner est celle d'apprendre l'humilité et de reconnaître nos erreurs.

Connaître les voies du Seigneur

Pour notre avancement avec le Seigneur, il est important que nous soyons doux et humbles d'esprit. Alors seulement nous serons toujours disposés à nous laisser conduire par l'Esprit de Dieu. Nous avons non seulement la Parole de Dieu, mais aussi le Saint-Esprit. Souvent le problème n'est pas la Parole, mais nous-mêmes, parce que nous voulons suivre nos propres voies. Celui qui désire aller de l'avant avec le Seigneur et être un vainqueur doit avoir un tel esprit d'humilité, car les vainqueurs suivent l'Agneau

partout où il va (Apoc. 14 :4). Cette conduite vivante de l'Esprit est très précieuse.

Lecture : 1 Thessaloniens 3

Suivre l'Agneau

Dans Apocalypse 14 :1-5, nous voyons un groupe de 144'000¹ personnes, qui représente les vainqueurs parmi les croyants de la nouvelle alliance, les prémices pour Dieu parmi les rachetés. Le fait qu'ils suivent l'Agneau correspond à la parole du Psaume 25 : « *Eternel ! fais-moi connaître tes voies, enseigne-moi tes sentiers* » (v. 4). Ils l'invoquent en tout temps et cherchent sa face, afin d'aller de l'avant dans ses voies.

Nous devons avouer que certaines voies du Seigneur ne sont pas si faciles à apprendre. Et lorsque nous avons compris ses voies, il reste encore à les suivre. Nous sommes aujourd'hui les disciples du Seigneur, aussi devons-nous nous humilier : « Seigneur, j'aimerais apprendre, enseigne-moi ! » Daniel faisait partie de ce genre d'hommes. Il confessa devant Dieu qu'il n'avait pas compris les visions qu'il avait reçues.

Comme croyants, nous nous confions en Dieu et nous nous attendons à lui. Mais en plus de cela, il nous faut aussi être disposés à apprendre de lui. Avec un tel cœur, le Seigneur peut nous révéler sa volonté dans tous les détails et nous montrer ses voies. En tant qu'Esprit de vérité, il désire non seulement nous enseigner, mais aussi nous conduire dans la vérité, dans la réalité : « *Quand le consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité* » (Jean 16 :13). Mais si nous ne sommes ni

¹ Dans le livre de l'Apocalypse, on rencontre deux fois le nombre 144'000. Dans Apocalypse 7 :14 et suivants, il s'agit de Juifs qui seront scellés peu avant les derniers 3 ½ ans (Apoc. 7 :4 ss.). Ce groupe de Juifs reste encore convaincu que le bon chemin est celui de la loi, bien que l'ancienne alliance soit déjà écartée. En raison de sa promesse, Dieu sauve néanmoins un reste parmi son peuple terrestre.

humbles, ni doux, ni obéissants d'esprit, nous ne pourrions pas expérimenter la conduite de l'Esprit, car « *Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles* » (Jacq. 4 :6-7 ; 1 Pie. 5 :5-6). Dieu nous a donné un tel esprit d'humilité. C'est pourquoi il est très bon de toujours s'humilier devant Dieu, comme le faisait David.

Lecture : 1 Thessaloniens 4

L'homme déchu et la grande miséricorde de Dieu

6. Eternel ! souviens-toi de ta miséricorde et de ta bonté ; car elles sont éternelles.

Nous sommes tous des êtres charnels et déchus, qui ont déjà commis beaucoup d'erreurs. David n'écrit pas ces versets sur un ton professoral, mais en étant profondément conscient de ses fautes, de ses transgressions et de ses iniquités. Plus nous allons de l'avant avec le Seigneur, en reconnaissant notre état, plus nous serons humbles et plus nous nous réjouissons de sa miséricorde. Celui qui reconnaît son péché aime beaucoup le Seigneur (Luc 7 :47-48).

7. Ne te souviens pas des fautes de ma jeunesse ni de mes transgressions² ; souviens-toi de moi selon ta miséricorde, à cause de ta bonté, ô Eternel !

Ce verset est très important : le sang de l'Agneau nous purifie de tout péché, et Dieu ne se souvient plus de nos péchés. Notre part est de confesser nos péchés au Seigneur et de nous repentir devant lui. Aussitôt que quelque chose monte en nous, dont nous ignorions l'existence ou que nous avons oublié, confesse-le-lui : « Seigneur, je me repens, pardonne tous mes péchés et iniquités du passé. Ne te souviens pas des fautes de ma jeunesse. » Si tu pries ainsi, tu dois aussi croire que le Seigneur t'a pardonné tous les péchés que tu as commis.

² Ou : rébellion

Mais le Seigneur dit aussi que désormais, nous ne devons plus pécher. Le pardon est merveilleux, mais il désire que nous progressions. Il nous faut absolument un tel pardon et une telle confiance.

Lecture : 1 Thessaloniens 5

La bonté et la miséricorde du Seigneur

Nous devons nous réjouir de la bonté et de la miséricorde du Seigneur pendant toute notre vie, même si nous sommes déjà très avancés dans la foi. Nous rencontrons sans cesse cette association de mots dans la Bible : « la bonté et la miséricorde » (Ps. 40 :11 ; 51 :3 ; 69 :17 ; Es. 63 :7 ; Lam. 3 :22 ; Zach. 7 :9). Que ces deux mots nous suivent toujours, car nous avons besoin en tout temps de la plénitude de la miséricorde de Dieu. En cherchant le Seigneur, nous rencontrerons sans cesse des difficultés, que ce soit avec la chair, avec le moi ou avec le monde. Mais en tout temps, la bonté et la miséricorde de Dieu seront à notre disposition. C'est en cette merveilleuse compagnie que nous pouvons avancer sur le chemin de notre vie.

8. L'Éternel est bon et droit : c'est pourquoi il montre aux pécheurs la voie.

9. Il conduit les humbles dans la justice, il enseigne aux humbles sa voie.

Le fait que le Seigneur ne nous rejette pas simplement loin de sa face après que nous sommes tombés, mais qu'il nous montre la voie, à nous qui sommes pécheurs, est une grande grâce de sa part. Le Seigneur ne nous abandonnera pas, parce qu'il est bon.

10. Tous les sentiers de l'Éternel sont miséricorde et fidélité, pour ceux qui gardent son alliance et ses commandements.

11. C'est à cause de ton nom, ô Eternel ! que tu pardonneras mon iniquité, car elle est grande.

Ce passage nous donne une appréciation de son grand pardon. Nous louerons le Seigneur et lui rendrons grâces d'un cœur humble. Au lieu d'être orgueilleux et de nous croire meilleurs que les autres, au lieu d'avoir une plus haute estime de nous-mêmes que des autres, nous apprenons dans la maison du Seigneur à nous accueillir et à nous paître les uns les autres dans l'amour. Comment quelqu'un qui est conscient de ses grandes fautes pourrait-il encore mépriser les autres ou ses frères et sœurs dans le Seigneur ?

Lecture : 2 Thessaloniens 1

La crainte de l'Éternel : les voies de Dieu

12. Quel est l'homme qui craint l'Éternel ? L'Éternel lui montre la voie qu'il doit choisir.

Celui qui est humble craint aussi le Seigneur. Si tu n'as aucune crainte du Seigneur dans ton cœur, tu te sentiras libre de faire tout ce que tu veux et tu ne pourras plus suivre ses voies. Il nous faut la crainte de l'Éternel, car alors il nous montre le chemin que nous devons suivre.

Nous sommes souvent très présomptueux et nous suivons nos propres mauvaises voies, sans consulter le Seigneur. Même en exerçant un service dans la maison du Seigneur, nous suivons nos propres pensées, sans consulter le Seigneur. Ou bien nous utilisons des déclarations bibliques pour étayer notre propre manière de voir, mais sans consulter le Seigneur vivant. En agissant ainsi, nous ne craignons pas Dieu. Nous avons besoin d'une saine crainte de Dieu dans notre esprit et dans notre cœur, qui nous préservera de notre égarement. Toutes nos fausses voies conduisent à la discorde, à la querelle, à la division et nous mènent finalement à la ruine et à la mort spirituelle. Cela ne vaut vraiment pas la peine de suivre ses propres voies.

13. Son âme reposera dans le bonheur, et sa postérité possédera le pays.

Reposer dans le bonheur signifie reposer dans la maison du Seigneur et se réjouir de toutes ses richesses. En plus de cela, nous posséderons un jour la terre entière.

14. Le secret³ de l'Éternel est pour ceux qui le craignent, pour leur faire connaître son alliance. (Darby)

Voulez-vous connaître le secret de l'Éternel ? Alors il vous faut apprendre du psalmiste et craindre vous aussi l'Éternel. Craindre l'Éternel ne signifie pas que nous ayons peur de lui, mais au contraire que nous l'honorons et le respectons. Lui témoigner notre respect signifie que nous le mettons à la première place en tout et que nous l'aimons. Cette marque d'honneur lui est due, et nul ne peut le connaître s'il ne le craint pas. Inversement, celui qui le connaît le craindra aussi à coup sûr. C'est dans le cadre d'une telle relation intime qu'il te fera connaître son secret. Dieu aimerait nous révéler son secret, car il a besoin des hommes, de nous, pour accomplir son dessein (Eph. 1 :9-12).

15. Je tourne constamment les yeux vers l'Éternel, car il fera sortir mes pieds du filet.

Cela aussi, nous pouvons l'apprendre : détourner les regards de nos propres problèmes, difficultés et états d'âme, en fixant nos regards sur lui. David aussi était confronté à de nombreux problèmes durant toute sa vie, mais il a appris à regarder au Seigneur. Quand il y a un problème dans l'Église, tourne les yeux vers le Seigneur vivant et demande-lui : « Seigneur, que veux-tu faire dans cette situation ; tu es la solution... » En tant que croyants, nous ne devons pas vivre d'une manière compliquée ; au contraire, nous devons conserver constamment une relation simple et directe avec le Seigneur, comme dans le Psaume 25.

Le Psaume 24 est plein de grandes révélations sur le Roi de gloire, sur la montagne de Sion ; le Psaume 25, en revanche, parle de nos expériences pratiques avec le Seigneur, de nos péchés, de nos faiblesses et de

³ Exprime une relation intime

nos perplexités. Nous avons besoin non seulement d'un bon enseignement et de révélations élevées, mais aussi d'un grand nombre de petites expériences pratiques avec le Seigneur, dans les circonstances de notre vie de tous les jours.

Lecture : 2 Thessaloniens 2

Connaître la conduite de l'Esprit

Le Saint-Esprit doit nous conduire en toutes situations et dans toutes nos décisions ; recherche-le donc et suis sa conduite dans la paix. En chemin, nous devrions non seulement connaître la direction générale, mais aussi nous laisser guider par le Seigneur à travers les nombreux sentiers. En toutes choses, nous apprenons à obéir à l'Esprit qui demeure en nous, voilà notre privilège. Ouvre-toi à lui et laisse-le te montrer toutes choses et t'enseigner en tout. Quelqu'un qui va de l'avant avec le Seigneur a toujours une attitude ouverte à l'égard de l'Esprit, il l'interroge et il le cherche.

C'est seulement en nous ouvrant en tout temps à l'Esprit que nous pourrions aller de l'avant avec le Seigneur. N'insistez pas sur tel ou tel principe ou enseignement, par exemple sur la manière dont nos réunions devraient se dérouler, mais pose la question à l'Esprit. Ne doit-il y avoir que des témoignages dans les réunions ou également un message ? Faut-il qu'elles soient bruyantes ou calmes ? Posons donc la question à l'Esprit et laissons-lui la liberté de décider comment doivent se dérouler nos réunions. « *Dieu n'est pas un Dieu de désordre, mais de paix* » (1 Cor. 14 :33). Pour l'expérimenter en tant que tel, il faut nous ouvrir à l'Esprit. Peut-être que cette fois-ci, il n'y aura que des témoignages à la réunion, et la prochaine fois un merveilleux message. Restons ouverts à la conduite du Saint-Esprit.

Le Psaume 25 ne contient pas de grandes révélations, mais il dit que nos yeux doivent être constamment dirigés vers lui. Alors nous verrons que l'Esprit est très flexible et bien moins légaliste que nous l'imaginons, car Dieu est vivant. Nous pouvons l'expérimenter toujours de manière nouvelle dans sa manière d'agir. Ne passons pas à côté de sa présence vivante par notre manière d'agir machinale et indépendante, selon nos idées préconçues.

En parlant des expériences des croyants avec le Seigneur, le Psaume 25 ne mentionne pas de grandes choses, mais les situations normales et quotidiennes de la vie humaine. Parfois même, notre expérience concernera la chair et le péché : alors nous apprendrons à le connaître comme celui qui nous pardonne et nous purifie. En toutes choses, nous apprenons à nous confier en lui et à nous attendre à lui.

Lecture : 2 Thessaloniens 3

Passer par des tribulations et des souffrances
(v. 16-22)

16. Regarde-moi et aie pitié de moi, car je suis abandonné et malheureux.

17. Les angoisses de mon cœur augmentent ; tire-moi de ma détresse.

18. Vois ma misère et ma peine, et pardonne tous mes péchés.

Ces versets sont très subjectifs et parlent de problèmes que nous avons souvent nous aussi. Il existe non seulement des expériences élevées comme celles du Psaume 24, mais aussi cet aspect des souffrances et des difficultés. Parce que nous vivons aujourd'hui dans la chair et parce que nous ne sommes pas encore parfaits, nous soupignons ; et cela aussi, le Seigneur l'utilise pour nous faire progresser. Nous désirons d'une part être délivrés de nos détresses et de nos souffrances ; mais nous savons d'autre part que nous en avons besoin. Il ne faut pas espérer que le Seigneur ôte toujours nos détresses immédiatement. Au contraire, elles sont nécessaires pour nous amener à crier au Seigneur et à expérimenter plus de purification : « Seigneur, purifie-moi de mon péché et de mon être. J'ai tant besoin de toi ! »

Comment se fait-il que les 144'000 d'Apocalypse 14 soient irréprochables ? Ils n'étaient pas si forts et parfaits dès le commencement, sinon nous serions tous disqualifiés pour faire partie des prémices. Au contraire, le Seigneur a rendu son œuvre parfaite en

eux et les a amenés à maturité ; et nous avons cette confiance qu'il y arrivera aussi avec nous. Toutefois, si nous ne prenons jamais conscience de nos fautes et que nous nous considérons comme de bonnes personnes, nous ne crierons pas au Seigneur, nous ne nous écrierons jamais : « Seigneur, pardonne-moi, car mon péché est grand ! »

Lecture : 1 Timothée 1

Quand la détresse et l'épreuve surviennent, nous les trouvons souvent très désagréables et négatives, et nous voudrions, si possible, changer immédiatement la situation. Mais le Seigneur désire l'utiliser pour nous purifier.

Jacques commence son Epître de manière très directe : « *Mes frères, regardez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés, sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience. Mais il faut que la patience accomplisse parfaitement son œuvre, afin que vous soyez parfaits et accomplis, sans faillir en rien* » (Jacq. 1 :2-4). Apprécions-nous ces versets qui parlent de diverses épreuves ? Ces épreuves comprennent aussi nos détresses.

Souvent nous ne voulons faire que de belles expériences, mais les expériences que fit David étaient d'un tout autre genre. Elles ont pénétré au plus profond de son être intérieur, parce que Dieu voulait opérer quelque chose par elles. N'apprenons pas seulement des doctrines ou des vérités objectives, mais apprenons aussi à connaître le Seigneur dans l'expérience, en le laissant pénétrer dans notre être intérieur pour y faire son œuvre, nous purifier et nous sanctifier. C'est dans notre être qu'est le problème. Même Paul a dit qu'il était misérable, après qu'il eut découvert combien il était déchu, que le péché opérait dans sa chair et qu'il était esclave de sa loi.

Voilà pourquoi David désigne son Dieu aussi comme le Dieu de son salut (v. 5). Toutes les tribulations, les

détresses et les misères proviennent du péché qui habite en nous. Souvenons-nous du Psaume 1 qui décrit deux genres d'humanité, l'homme impie et l'homme véritable, notre Seigneur Jésus. Lorsqu'il y a beaucoup de problèmes entre nous dans les Eglises, c'est dans notre manque de l'humanité de Jésus qu'il faut en rechercher la cause.

Lecture : 1 Timothée 2

19. Vois combien mes ennemis sont nombreux, et de quelle haine violente ils me poursuivent.

20. Garde mon âme et sauve-moi ! Que je ne sois pas confus, quand je cherche auprès de toi mon refuge⁴ !

21. Que l'innocence et la droiture me protègent, quand je mets en toi mon espérance !

22. O Dieu ! délivre Israël de toutes ses détresses !

Où sont tes ennemis aujourd'hui ? Seraient-ils en dehors, dans le monde ? Je crois que nos ennemis nous collent à la peau, car ce sont notre moi, notre chair, l'orgueil. C'est exactement comme Jean le dit : « *la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie... vient du monde* » (1 Jean 2 :16). Le monde est en nous ! Souvent le problème ne vient pas des choses de ce monde, mais de la convoitise en nous et de l'orgueil de la vie.

Chaque expérience du Seigneur mène à plus de purification et de sanctification

Ce Psaume est de nouveau écrit selon l'ordre alphabétique, c'est-à-dire que chaque verset commence avec une lettre de l'alphabet ; mais il manque ici les lettres « vav » et « qoph ». Ces lettres correspondent aux nombres 6 et 100. L'Esprit montre ainsi très clairement qu'à la fin de nos expériences, le nombre 6 (qui représente l'être humain déchu) aura été extirpé de notre être. Chaque expérience des croyants doit mener à plus de purification et de

⁴ Ou : car je me suis confié en toi

sanctification, afin qu'une humanité nouvelle puisse apparaître. Voilà le but de Dieu, car l'Écriture dit que seul pourra se tenir sur la montagne de l'Éternel « *celui qui a les mains innocentes et le cœur pur ; celui qui ne livre pas son âme au mensonge, et qui ne jure pas pour tromper* » (Ps. 24 :3-4). Ni nos connaissances bibliques ni nos nombreuses œuvres ne nous qualifient pour être vainqueurs, mais seulement notre être nouveau, pur et sanctifié. Les expériences du Seigneur que nous faisons aujourd'hui sont là pour libérer entièrement notre être de la nature du vieil Adam déchu, et faire de nous des hommes nouveaux qui expriment l'humanité du Seigneur dans leur vie.

Lecture : 1 Timothée 3

La marche sainte des croyants en Christ : le Psaume 26

1. De David. Rends-moi justice, Eternel ! car je marche dans l'intégrité, je me confie en l'Eternel, je ne chancelle pas.

2. Sonde-moi, Eternel ! éprouve-moi, fais passer au creuset⁵ mes reins et mon cœur ;

3. Car ta grâce est devant mes yeux, et je marche dans ta vérité.

En expérimentant le Seigneur tous les jours, comme cela est décrit dans le Psaume 25, le Psaume 26 aussi deviendra notre réalité. Apprenons à nous ouvrir entièrement au Seigneur et à ne plus rien lui cacher. Si tu te rendais chez le médecin pour le traitement d'un grand nombre de maladies, et si l'on constatait au vu des examens finaux que tu as recouvré une parfaite santé, ne serait-ce pas une bonne nouvelle ? Le Seigneur ne veut pas que nous soyons corrects seulement à l'extérieur ou que nous marchions selon une certaine règle, mais il désire nous guérir et nous changer de l'intérieur vers l'extérieur, il désire faire de nous un nouvel homme. Pour y parvenir, il doit nous conduire au travers de nombreuses expériences, nous éprouver, nous tester et nous sonder. C'est pourquoi, sous l'angle de l'expérience, ces deux Psaumes vont ensemble.

4. Je ne m'assieds pas avec les hommes faux, je ne vais pas avec les gens dissimulés ;

⁵ Ou : épure

5. *Je hais l'assemblée de ceux qui font le mal, je ne m'assieds pas avec les méchants.*

6. *Je lave mes mains dans l'innocence, et je vais autour de ton autel, ô Eternel !*

7. *Pour éclater en actions de grâces, et raconter toutes tes merveilles.*

8. *Eternel ! j'aime le séjour de ta maison, le lieu où ta gloire habite.*

Ce passage nous rappelle le Psaume 1. Tous ces versets sont le résultat des expériences du Psaume 25.

9. *N'enlève pas mon âme avec les pécheurs, ma vie avec les hommes de sang,*

10. *Dont les mains sont criminelles et la droite pleine de présents !*

Ces versets nous servent d'avertissement, car nous courons toujours le risque de retomber dans notre ancien état. Cependant, nous ne désirons plus jamais retourner en arrière. Au contraire, nous invoquons le Seigneur, afin qu'il nous délivre complètement de notre ancienne nature.

11. *Moi, je marche dans l'intégrité ; délivre-moi et aie pitié de moi !*

12. *Mon pied est ferme dans la droiture : je bénirai l'Eternel dans les assemblées⁶.*

Si toutes les vertus de Dieu, comme par exemple l'amour, la patience, la persévérance, l'amour fraternel, la foi, sont en nous, nous ne broncherons jamais (2 Pie. 1 :5-10). Alors nous louerons vraiment le Seigneur dans l'assemblée.

L'édification de l'Eglise ne se fait pas selon une méthode extérieure, mais par l'augmentation de sa vie en nous, ce qui nous rend plus purs, plus droits et plus clairs. C'est ainsi seulement que nous pourrons être unis les uns aux autres ; sinon nous finirons par

⁶ Ou : les congrégations

nous disputer au sujet des doctrines de la Bible et nous nous séparerons, comme cela est déjà si souvent arrivé au cours de l'histoire de l'Eglise. Nous désirons gagner la nature du Seigneur. C'est cette nature seule qui bâtit l'Eglise. En devenant de telles personnes, nous aimerons aussi l'Eglise !

Lecture : 1 Timothée 4

**« *Eternel ! j'aime le séjour de ta maison,
le lieu où ta gloire habite* »**

En possédant une telle humanité dans la maison du Seigneur, la gloire de Dieu brillera au travers de nous. Nos diverses expériences du Seigneur doivent nous transformer à son image. En revanche, si nous n'avons qu'une bonne doctrine et beaucoup de connaissance, il n'y aura point de gloire, mais des disputes et des querelles surgiront.

Souvent le Seigneur n'a aucune intention de nous donner de grandes révélations dans notre vie quotidienne, mais il désire au contraire que nous nous adressions à lui dans toutes nos détresses, que nous le contemplions lui et que nous puissions dans l'abondance de sa grâce. C'est tout particulièrement dans les situations difficiles que nous apprenons à connaître ses voies. Quand le Seigneur nous éduque et parfois nous châtie, nous acceptons de nous humilier devant lui et de nous purifier. L'enseignement à lui seul ne nous forme pas, mais il faut la chaleur et la pression pour que le Seigneur prenne forme en nous. Par de telles épreuves, notre foi est éprouvée et devient plus précieuse que l'or. Dans tout le Nouveau Testament, de nombreux versets nous montrent que le chemin qui mène à la gloire passe par beaucoup de chaleur, de tribulation, de détresse et de persécution et par beaucoup de petites choses dans notre vie de tous les jours. Nous avons besoin non seulement de la bonne doctrine et de grandes révélations, qui sont nécessaires, mais également de nombreuses petites

expériences du Seigneur dans notre vie quotidienne. Si elles sont tellement nécessaires, c'est parce qu'elles permettent d'extirper de notre être le nombre 6 au centuple, c'est-à-dire parfaitement. Ce Psaume est très important pour faire de nous ces hommes pour le dessein de Dieu, comme ceux que nous avons vus dans le Psaume 1.

Lecture : 1 Timothée 5

Croire et se confier dans le Dieu vivant (v. 1-5)

L'objectif du Seigneur est notre salut complet. Nous lisons dans l'Épître aux Hébreux : « *C'est aussi pour cela qu'il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur* » (Héb. 7 :25). Il est vrai que nous sommes sauvés de la perdition éternelle, mais notre vie quotidienne nous fait comprendre que nous avons besoin d'un salut plus profond encore. La lumière du Seigneur met au jour dans notre cœur beaucoup de choses qui exigent un traitement et la sanctification du Seigneur. Plus nous allons de l'avant avec le Seigneur, plus nous nous connaissons nous-mêmes.

Le Psaume 24 nous conduit sur une haute montagne, où nous nous réjouissons spirituellement d'une vue sur notre avenir avec le Seigneur. Nous y voyons Christ comme le Roi de gloire et nous recevons la promesse que nous pourrions nous tenir sur la montagne céleste de Sion avec lui. Nous attendons son retour et nous nous y préparons dès aujourd'hui. Mais ensuite, nous devons redescendre vers le Psaume 25, afin que nous expérimentions et gagnions ce Christ dans notre vie quotidienne. Beaucoup de saints peuvent en témoigner. Pierre, Jacques et Jean étaient avec le Seigneur sur la montagne de la transfiguration, ils y ont vu sa gloire ; mais en bas, dans la vallée, ils n'étaient pas capables de chasser un démon. D'une part, le Seigneur nous donne de grandes et merveilleuses révélations de sa Personne ;

mais d'autre part, il désire que nous l'expérimentions et le gagnions dans les moindres détails de notre vie de tous les jours. Les nombreuses petites expériences du quotidien sont nécessaires pour que nous parvenions au but.

Lecture : 1 Timothée 6

Le Seigneur utilise surtout les petits incidents de notre vie quotidienne pour accomplir son œuvre en nous. Il ne se sert pas seulement des grands événements de notre vie, mais c'est dans la vie de couple et dans la vie de famille, ou quand nous sommes seuls, qu'il nous montre notre véritable condition. Sans sa lumière, nous n'en prendrions pas conscience. Qu'il est bon alors de nous ouvrir au Seigneur et de lui confesser notre état. Les expériences de ce genre nous amènent à nous tourner vers le Seigneur plus souvent qu'auparavant, et nous apprenons à le connaître pratiquement comme le Dieu de notre salut. C'est ainsi que nous obtenons un salut plus profond et que notre confiance en lui est renforcée. Finalement, nous espérons aussi en lui : « *Tous ceux qui espèrent en toi ne seront point confondus* » (Ps. 25 :3).

« C'est à cause de ton nom, ô Eternel ! que tu pardonneras mon iniquité, car elle est grande »
(v. 11).

Il existe une différence entre le pardon des péchés et la purification des péchés. Le Seigneur nous pardonne nos fautes, mais ensuite, nous avons très souvent l'impression d'être encore souillés par nos péchés. Notre impureté, notre injustice et notre mauvaise conscience nous donnent du fil à retordre. Voilà pourquoi il nous faut l'expérience subjective de la purification : « *Si nous confessons nos péchés, il est*

fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité » (1 Jean 1 :9).

Lecture : 2 Timothée 1

Quand le Seigneur nous purifie, c'est comme si cela n'était jamais arrivé. La purification délivre notre conscience de l'accusation. Elle nous rafraîchit, nous donne la paix et nous permet de nous réjouir de lui et de le louer. Mais, le lendemain déjà, il est possible que nous péchions de nouveau ! C'est pourquoi l'œuvre du Seigneur ne se limite pas à la purification. Il veut nous changer en profondeur et traiter la racine du péché. A la croix, il n'a pas seulement versé son sang pour le pardon et la purification des péchés, mais le vieil homme a aussi été crucifié avec lui. Le salut du Seigneur pénètre jusqu'au fond de notre être. Dans le Psaume 25, chaque verset commence par une des lettres de l'alphabet, mais il manque la sixième, qui correspond au nombre 6 et qui représente l'homme déchu, qui a été crucifié avec Christ. Pour l'édification pratique dans la vie de l'Eglise, nous avons besoin non seulement du pardon des péchés et de la purification de notre iniquité, mais surtout de l'expérience subjective de la croix. C'est un fait que notre vieil homme a été crucifié avec lui, mais nous devons aussi pouvoir dire par expérience, comme Paul : « *J'ai été crucifié avec Christ* » (Gal. 2 :20). Nulle part ailleurs nous ne pourrions expérimenter le salut par la croix d'une manière plus profonde que dans l'Eglise.

Dans la vie de l'Eglise, nous sommes tous exposés au grand jour. Le Seigneur nous regarde et les saints aussi. Les frères et sœurs plus jeunes parmi nous pensent peut-être qu'ils sont très spirituels. Mais s'ils se marient, ils constateront peu de temps après le mariage qu'ils ont encore de grandes lacunes en ce

qui concerne la patience et l'amour. Quand nous découvrons notre vraie nature, il ne nous reste plus rien d'autre à faire que de nous tourner vers le Seigneur. Les expériences de ce genre sont nécessaires. Elles nous montrent que nous devons nous repentir de notre nature déchue et pécheresse.

Lecture : 2 Timothée 2

Se repentir de nos péchés
(v. 6-8, 11, 18)

Le péché ne comprend pas seulement nos actions mauvaises. Il habite en nous. Paul parle du fait que rien de bon n'habite dans notre chair (Rom. 7 :18). C'est ce que le Seigneur désire traiter. A travers de telles expériences, nous sommes sauvés et nous parvenons au but.

Le salut vient de Sion

« *Oh ! qui fera partir de Sion la délivrance d'Israël ?* » (Ps. 14 :7). Qu'il est donc important d'être dans l'Eglise ! C'est ici que brille sa lumière, que notre marche est mise en lumière. C'est ici que nous avons de la communion les uns avec les autres et que nous expérimentons sans cesse la purification de nos péchés par le sang précieux (1 Jean 1 :7). Dans la vie pratique de l'Eglise, nous apprenons à servir par l'Esprit de Dieu et à gagner davantage de Christ (Phil. 3 :3, 8). Voilà le salut pratique qui vient de Sion et que nous avons déjà souvent expérimenté dans l'Eglise : « *Que du sanctuaire il t'envoie du secours, que de Sion il te soutienne !* » (Ps. 20 :3). C'est dans l'Eglise aujourd'hui que nous devons expérimenter la réalité du salut complet.

Lecture : 2 Timothée 3

Avoir un esprit doux, humble et obéissant

Il nous faut un esprit doux, humble et obéissant. Comme disciples du Seigneur, nous devons être constamment **dépendants de l'Esprit** et chercher à recevoir quelque chose de lui. Le Seigneur nous a donné l'Esprit pour que celui-ci nous révèle encore plus de choses. Il doit nous enseigner, nous conduire, nous exposer, nous convaincre et nous affranchir. L'Esprit est capable de tout cela ! Voilà pourquoi il nous faut en tout temps de l'humilité dans notre attitude à l'égard du Seigneur. Nous sommes des apprenants. Il s'agit non seulement de connaître des versets bibliques ou diverses explications des Ecritures, mais surtout d'être à l'école de l'Esprit dans notre vie pratique. Il y a beaucoup à apprendre. Nous sommes attentifs à la voix du Seigneur.

Avoir une relation personnelle avec le Père

(Prov. 3 :32b - Darby ; Amos 3 :7)

« *Le secret⁷ de l'Eternel est pour ceux qui le craignent, pour leur faire connaître son alliance* » (Ps. 25 :14 - Darby). Pour cela, il nous faut une relation intime avec notre Père. Nous exprimons notre amour pour Dieu en nous approchant de lui et en étant proches de lui. Nous pouvons avoir de la communion avec lui en tout temps. Dans un tel rapport de proximité, le Seigneur pourra nous montrer beaucoup de choses. Il nous dira son secret. Il le révèle à ceux

⁷ Indique une relation d'intimité

qui l'honorent et le craignent. Cela ne veut pas dire avoir peur, mais avoir un profond respect. Nous témoignons le plus grand respect au Seigneur juste, saint et majestueux.

Lecture : 2 Timothée 4

Passer par des tribulations et des souffrances
(v. 15-22)

Pour finir, le Seigneur nous fera passer par beaucoup de tribulations, de souffrances et d'épreuves, afin de nous perfectionner. Lisons à ce propos Romains 5 :3-5, 8, 17-18 ; 1 Pierre 1 :6-7 ; 4 :12-14, 17 ; 5 :10 et Hébreux 12 :5-11. Ces passages de l'Écriture, et beaucoup d'autres encore, nous montrent le processus nécessaire à notre perfectionnement.

La marche sainte des croyants en Christ : le
Psaume 26

Le Psaume 26 nous montre les effets et le résultat des expériences de David dans le Psaume 25. En premier lieu, il fait la prière suivante : « *Ne te souviens pas des fautes de ma jeunesse ni de mes transgressions ; souviens-toi de moi selon ta miséricorde* » (Ps. 25 :7). « *C'est à cause de ton nom, ô Éternel ! que tu pardonneras mon iniquité, car elle est grande* » (Ps. 25 :11). Mais ensuite il prie pour le jugement : « *Rends-moi justice, Éternel ! car je marche dans l'intégrité* » (Ps. 26 :1a). David a compris que le jugement du Seigneur n'est pas là pour nous perdre, mais pour nous sauver. Nous préférons cacher nos fautes, mais il nous faut prier comme David : « *Seigneur, tu es le Juste. Juge-moi !* » Aujourd'hui, son jugement est notre salut. Il serait donc particulièrement insensé de vouloir le reporter au

retour du Seigneur. Que Dieu nous juge aujourd'hui déjà, dans l'Eglise.

Psaume 26 : 1b-2 : « *Je me confie en l'Eternel, je ne chancelle pas. Sonde-moi, Eternel ! éprouve-moi, fais passer au creuset mes reins et mon cœur* ». Combien de fois prions-nous de la sorte ? Nous ne savons pas tout ce qui se cache encore dans notre être intérieur. Si le Seigneur ne nous éclaire pas dans sa grâce, nous ne pourrions pas connaître notre cœur. C'est très sain d'être sondé. Venez au Seigneur comme votre Médecin et laissez-le vous examiner. Peut-être que quelqu'un souffre d'artériosclérose sans même le savoir ! Nous avons fréquemment des problèmes dans notre être intérieur. C'est pourquoi il est bon d'être éclairé de part en part. Dans la vie de l'Eglise, nous sommes mis à l'épreuve.

Lecture : Tite 1

Ils marchent dans la vérité et l'intégrité

« *Car ta grâce est devant mes yeux, et je marche dans ta vérité* » (Ps. 26 :3). David cherchait d'abord à être instruit dans la vérité (Ps. 25 :5), puis à marcher en elle (Ps. 26). Sommes-nous disposés à apprendre, ou bien oublions-nous vite ce que nous avons entendu ? Dans le Psaume 26, nous voyons le résultat de son apprentissage : le Seigneur a fait de David ce genre d'homme que nous présente le Psaume 1, un homme avec lequel Dieu peut accomplir son dessein.

Des hommes pour l'édification de sa maison

Après avoir expérimenté et enduré tout cela, nous sommes devenus de tels hommes avec lesquels le Seigneur peut bâtir sa maison et qui disent : « *Eternel ! j'aime le séjour de ta maison, le lieu où ta gloire habite* » (Ps. 26 :8).

« *Mon pied est ferme dans la droiture : je bénirai l'Eternel dans les assemblées* » (Ps. 26 :12). Auparavant, David n'était pas si ferme, mais à présent, il est solidement affermi. Il nous faut croire que le Seigneur peut y arriver avec nous aussi. Dans l'Eglise, nous devons tourner les regards vers le Seigneur. Pour parvenir au but, il ne suffit pas d'avoir seulement de grandes et riches révélations. Beaucoup de frères et sœurs ont déjà reçu des révélations, mais ils n'ont pas tous passé par les expériences du Psaume 25. Le problème n'est donc pas au niveau de la vérité, mais il manque l'expérience du Psaume 25.

Sans le Psaume 25, nous ne pouvons pas arriver au Psaume 26. Dans ce Psaume, le psalmiste témoigne de son amour pour la maison de Dieu. Posons-nous cette question : aimons-nous autant que lui le séjour de sa maison et le lieu où sa gloire habite ?

Lecture : Tite 2

Christ aime l'Eglise - Psaume 27 : 4-6

(Ps. 5 :8 ; 23 :6 ; 26 :8 ; 36 :9-10 ; Eph. 5 :25-27, 29)

Avec le Psaume 27 commence une section très importante. Le psalmiste n'a qu'une prière dans son cœur : « **Je demande à l'Eternel une chose, que je désire ardemment : je voudrais habiter toute ma vie dans la maison de l'Eternel, pour contempler la magnificence de l'Eternel et pour admirer son temple** » (v. 4). Le psalmiste est satisfait d'une chose et n'a besoin de rien d'autre. Cela correspond à notre expérience dans l'Eglise, la maison du Dieu vivant. En possédant cette seule chose, nous recevrons aussi toutes les autres par-dessus. En expérimentant véritablement la vie de l'Eglise, nous ne manquerons de rien.

Dans Ephésiens 1 :23, nous lisons que l'Eglise « est son corps, la plénitude de celui qui remplit tout en tous ». La plénitude englobe tout. L'entière bénédiction de Dieu, tout ce qu'il nous a donné par Christ est là pour notre réjouissance.

Mais l'Eglise est aussi un mystère caché qui doit nous être révélé. Dans le deuxième Psaume déjà, il est question de Sion : « *C'est moi qui ai oint mon roi sur Sion, ma montagne sainte* » (Ps. 2 :6). Sion est un autre nom pour Jérusalem et un lieu extrêmement important dans la Bible. C'est à Sion que le Seigneur a été couronné Roi. Nous pouvons reconnaître là tout le dessein de Dieu. Dans le Psaume 2, Dieu a littéralement dépeint son but devant nos yeux. Sion est aussi une image de l'Eglise. Christ a été donné

comme Tête sur toutes choses à l'Eglise (Eph. 1 :22-23).

Lecture : Tite 3

Par la miséricorde surabondante et la grande bonté de Dieu

« *Mais moi, par ta grande miséricorde, je vais à ta maison, je me prosterne dans ton saint temple avec crainte* » (Ps. 5 :8) et « *Chantez à l'Éternel, qui réside en Sion* » (Ps. 9 :12). Ces versets des Psaumes, et d'autres encore, indiquent clairement que Sion est la cité de notre Dieu. Elle surpasse tout le reste. Que le Seigneur ouvre nos yeux, afin que nous le comprenions. L'expression « ta grande miséricorde » ou aussi « l'abondance de ta bonté » (Darby) désigne un sentiment profond. C'est grâce à la miséricorde surabondante de Dieu et à l'abondance de sa bonté que nous sommes aujourd'hui dans l'Église. Ce n'est pas notre volonté ni notre dignité, mais uniquement la grâce de Dieu qui l'a amené à nous tirer de la fosse et à nous conduire dans sa maison, sans aucun mérite de notre part. C'est un immense privilège que de connaître le cœur de Dieu et d'être dans l'Église. Gardons-nous de sous-estimer ce fait ou de le considérer comme allant de soi. Il y a beaucoup de croyants à qui le Seigneur ne l'a pas révélé.

Le lieu de destination du Seigneur dans la conduite de son troupeau

Nous prions pour que le Seigneur nous garde dans sa maison. Dans le verset 6 du Psaume, il est dit : « ... *j'habiterai dans la maison de l'Éternel jusqu'à la fin de*

mes jours. » Beaucoup de frères et sœurs peuvent en témoigner : ils sont d'abord venus dans sa maison comme visiteurs, mais avec le temps, ils se sont mis à apprécier les réunions et ont finalement voulu y habiter pour toujours. Dans l'Eglise, nous sommes à la maison.

Lecture : Philémon

L'amour et le zèle de Christ pour la maison de Dieu

« *Eternel ! j'aime le séjour de ta maison, le lieu où ta gloire habite* » (Ps. 26 :8). Il n'est pas seulement question ici d'une table richement garnie dont nous nous réjouissons tous. Etre dans l'Eglise uniquement parce que la table est moins bien garnie ailleurs ne va pas nous mener au but à long terme. Le fardeau de Dieu englobe non seulement les bénédictions spirituelles qui découlent de notre appréciation pour sa table, mais également de l'expérience de l'onction, sa bonté et sa miséricorde. Il concerne aussi le lieu où sa gloire habite. Plus nous nous réjouissons du Seigneur dans sa maison, plus nous découvrirons le lieu de sa gloire. Dans l'Eglise, il est non seulement question de la table richement garnie pour notre réjouissance, mais aussi de sa gloire. Nous apprenons à connaître l'Eglise d'abord comme un lieu d'adoration de Dieu (Ps. 5 :8), puis nous découvrons dans sa maison une table richement garnie et nous voulons y demeurer (Ps. 23 :6). Et plus nous nous réjouissons de lui dans sa maison, plus nous voyons que c'est là le lieu où sa gloire habite. Alors nous commençons à aimer sa maison et nous confessons : « *Eternel, j'aime le séjour de ta maison, le lieu où ta gloire habite* » (Ps. 26 :8).

Une fois que nous aurons vu sa gloire dans sa maison, nous ne pourrons plus partir, même si certaines choses nous déplaisent chez les frères et sœurs. Où irions-nous après avoir vu la gloire du Seigneur dans sa maison ? Dans Jean 6, le Seigneur a

demandé à ses disciples : « *Et vous, ne voulez-vous pas aussi vous en aller ?* » (v. 67) et ils ont répondu : « *Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle* » (v. 68). Ils avaient goûté la Parole de vie. Même s'il y a des problèmes dans l'Eglise, nous ne pouvons pas l'abandonner. Cela ne signifie pas que tous les saints sont parfaits ou que nous ne vivons plus dans la chair, mais nous aimons le séjour de sa maison, nous chérissons le lieu où sa gloire habite. Parce que nous avons vu sa gloire, nous disons : j'aime l'Eglise et j'aime tous les saints. Le Seigneur désire une Eglise glorieuse. Il veut « *... faire paraître devant lui cette Eglise glorieuse...* » (Eph. 5 :27).

Nous comprenons mieux à présent le verset 4 du Psaume 27 : « *Je demande à l'Eternel une chose, que je désire ardemment : je voudrais habiter toute ma vie dans la maison de l'Eternel, pour contempler la magnificence de l'Eternel et pour admirer son temple.* » Le psalmiste avait compris combien la maison de Dieu est précieuse, et c'est pourquoi il n'avait plus que cette seule prière. Il avait découvert le secret de la maison de Dieu, à savoir que le Dieu vivant y habite et que tout est là pour cette maison. Il savait qu'en demeurant dans cette maison, il recevrait tout. Parce qu'il avait vu la richesse du Seigneur dans sa maison, il avait en lui cette crainte de ne surtout plus la perdre. Nous ferions bien de l'imiter, car nous ne sommes pas aussi solides que nous le pensons, encore moins sur la durée d'une vie, car notre cœur est inconstant. Même des frères expérimentés ont quitté l'Eglise, ce qui devrait nous servir d'avertissement. C'est pourquoi il est dit à la suite du verset 8 : « *N'enlève pas mon âme avec les pécheurs, ma vie avec les hommes de sang* » (Ps. 26 :9). Même si nous marchons aujourd'hui dans l'intégrité et dans

la vérité, nous courons toujours le risque de nous écartier du chemin (1 Cor. 10 :12 ; 2 Pie. 3 :17).

Lecture : Hébreux 1

L'expérience subjective du psalmiste dans la maison de Dieu

Nous aimons le Seigneur non seulement parce qu'il est mort pour nous, mais aussi parce qu'il est si aimable. Tant dans sa Parole que dans l'expérience. Dans la communion avec lui, nous contemplons sa beauté. Paul parlait de l'excellence de la connaissance de notre Seigneur (Phil. 3 :8). Ses richesses sont inépuisables. Comment la Bible pourrait-elle être ennuyeuse quand nous y voyons sa Personne même et y découvrons sa beauté ? Nous découvrons beaucoup d'aspects de sa Personne dans la Parole : son amour, sa miséricorde, ses vertus humaines et sa puissance divine ; cela éveille en nous le désir de l'expérimenter dans tous ces aspects. Dans sa maison, nous pouvons véritablement contempler le Seigneur.

Certains nous reprochent de parler trop de l'Eglise et pas assez de Christ. Mais dans l'Eglise, nous contemplons ensemble la beauté du Seigneur et nous nous réjouissons de sa gloire. Nous explorons toutes les richesses du Seigneur dans sa maison, voilà pourquoi nous sommes tellement pour l'Eglise ! Paul prie pour que les yeux de notre cœur soient illuminés, afin que nous comprenions « *quelle est la richesse de la gloire de son héritage qu'il réserve aux saints* » (Eph. 1 :18).

Lecture : Hébreux 2

Avoir de la communion avec Dieu

« *Voilà le partage de la génération qui l'invoque* » (Ps. 24 :6). La prière dans son temple comprend aussi le fait de le consulter et de lui présenter des demandes. Sa maison est le lieu où nous pouvons tout lui demander. Le Seigneur est fidèle, il va nous éclairer en toutes choses et nous conduire. Il va nous montrer le chemin dans sa maison et pour sa maison.

Un refuge au jour du malheur : la paix, le repos, la sécurité et la protection

« ***Car il me protégera dans son tabernacle au jour du malheur, il me cachera sous l'abri de sa tente ; il m'élèvera sur un rocher*** » (Ps. 27 :5). L'Eglise est une protection contre les portes du séjour des morts. Il n'y a pas d'endroit plus sûr que la maison du Seigneur, en particulier quand nous y sommes solidement fondés. Nous n'avons pas à craindre l'ennemi, car ici, il ne peut pas nous faire du mal ; au contraire, c'est nous qui pouvons le lier. L'Eglise est aussi une protection face à l'ennemi, où il ne peut pas nous trouver. « *Il m'élèvera sur un rocher* » : dans l'Eglise, nous sommes non seulement en sécurité, à l'abri et cachés, mais nous nous tenons aussi fermement sur le rocher.

Lecture : Hébreux 3

**Le temple de Dieu :
le lieu d'adoration et de service des
sacrificateurs**

« *L'Éternel est dans son saint temple...* » (Ps. 11 :4). Dans la nouvelle alliance, l'Église est le temple de Dieu. « *En lui, tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur* » (Eph. 2 :21). L'Église est non seulement l'habitation de Dieu, mais aussi son temple, où son peuple le sert en tant que saint sacerdoce. D'une part, sa maison est un lieu de réjouissance et de repos, mais d'autre part, la maison spirituelle est le lieu où nous présentons tous, en tant que sacrificateurs, des offrandes spirituelles à Dieu. Cela diffère de la tradition où un petit nombre seulement exerce le sacerdoce, alors que d'autres se font servir. Dans sa maison, il est Dieu le Père, mais dans son temple, il est le Dieu tout-puissant que nous servons. Dans l'Église, tous les saints exercent le sacerdoce. C'est notre privilège de servir Dieu selon la mesure du don de Christ. Chacun sert sans contrainte et se laisse conduire par l'Esprit. Nous nous y exerçons et nous disons au Seigneur que nous voulons le servir de bon cœur.

Lecture : Hébreux 4

**Sion (Salem Ps. 76 :3) : la cité de Dieu,
son royaume de justice et de paix**

« *O Eternel ! qui séjournera dans ta tente ? Qui demeurera sur ta montagne sainte ?* » (Ps. 15 :1 et Ps. 24 :3). L'Eglise est la montagne de Sion, qui représente le royaume de Dieu et où nous apprenons à nous soumettre à l'autorité du Seigneur. Nous ne devons rien faire selon nos idées, mais en toutes choses, nous devons être attentifs au Seigneur en tant que Tête. Il est le Roi sur la montagne de Sion.

Dans la vie de l'Eglise, nous n'agissons pas comme s'il n'existait pas de Tête. Le Seigneur a donné à son Eglise des apôtres, des prophètes, des évangélistes, des bergers et des docteurs. Il n'est pas question ici d'une hiérarchie, mais de l'ordre selon la vie, car Dieu n'est pas un Dieu de désordre (1 Cor. 14 :33). Au commencement, Dieu créa deux êtres humains seulement, et il désigna Adam comme tête. Avec deux personnes seulement, il était déjà nécessaire d'établir une tête. L'application spirituelle de ce principe se trouve dans le Nouveau Testament. Les frères représentent d'une certaine manière Christ comme Tête, et les sœurs se soumettent à eux. C'est pourquoi elles se couvrent la tête (1 Cor. 11 :3). Cela ne doit pas être pour nous un enseignement selon la lettre morte, mais une reconnaissance intérieure de l'ordre voulu par Dieu. Dans sa maison, il n'est pas question de dominer sur les saints ; il s'agit au contraire d'exprimer l'ordre divin. Les Actes des apôtres nous apprennent que le Saint-Esprit avait établi les anciens

comme gardiens du troupeau (Actes 20 :28). Paul avait cette conscience que ce n'était pas lui qui établissait les anciens, mais le Saint-Esprit dont il suivait la conduite.

Dans sa première Epître, Pierre exhortait les anciens : « *Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde, non par contrainte, mais volontairement, selon Dieu ; non pour un gain sordide, mais avec dévouement ; non comme dominant sur ceux qui vous sont échus en partage, mais en étant les modèles du troupeau* » (1 Pie. 5 :2-3). En tant que modèles, les anciens doivent paître le troupeau de Dieu.

Quand nous sommes en esprit, nous reconnaissons l'ordre de Dieu. L'Eglise est la montagne de Sion, où le Seigneur règne comme notre Roi. Il nous faut cette conscience dans la vie de l'Eglise, afin que nous y suivions l'Agneau tous ensemble (cf. Apoc. 14 :1, 4), en respectant l'autorité spirituelle du Seigneur, non pas toutefois d'une manière morte et selon la lettre, mais comme l'expression de sa vie en nous.